

„ années : ce changement est si considérable ,
 „ que ceux qui ont parcouru il y a trente
 „ ou quarante ans ces païs , & qui y séjour-
 „ nent aujourd’hui , ont peine à croire que
 „ ce soit le même peuple qui les habite :
 „ ce changement est aussi grand quant au
 „ physique que quant au moral „. Je conviens
 du fait ; mais on ne peut sans une étrange ma-
 niere de voir , prétendre que ce *changement*
quant au physique & quant au moral , soit un
 changement heureux qui honore & qui amé-
 liore la nation ; que la simplicité , la probité
 antique , les mœurs intègres , la religion pure
 de nos peres , ne valent pas mieux que
 le luxe , la frivolité , l’irréligion , & la plus ef-
 frénée licence , qui s’emparent hélas ! tous les
 jours du terrain abandonné par ces vertus
 fugitives. — L’auteur nous dit que la *super-*
stition a fui , que le *fanatisme a disparu*. Il
 a certainement bonne grace , lui qui est si
 édifié de voir les païsans dire leur *Benedi-*
cite p. 11. Il seroit très-embarrassé de nous
 indiquer les *superstitions* & le *fanatisme* qui
 nous dégradent , *il y a trente ou quarante*
ans.... Ce que c’est quand on écrit sans ré-
 flexion , qu’on s’extasie au bruit de quelques
 mots sonores , & qu’on les répète sans sa-
 voir ce qu’ils signifient !

